

CRCCJ - Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC)

Gilles Guiheux, Frédéric Obringer, Caroline Bodolec, Françoise Sabban et Xavier Paulès



Édition électronique

URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/21534>
ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012
Pagination : 715-718
ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gilles Guiheux, Frédéric Obringer, Caroline Bodolec, Françoise Sabban et Xavier Paulès, « CRCCJ - Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 03 octobre 2016. URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/21534>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2016.

EHESS

CRCCJ - Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC)

Gilles Guiheux, Frédéric Obringer, Caroline Bodolec, Françoise Sabban et Xavier Paulès

Gilles Guiheux, professeur à l'Université Paris-VII/Diderot

La construction d'une société chinoise de consommation

- DANS les vingt années qui ont suivi la politique de réformes et d'ouverture de la Chine, un profond processus de transformation de la structure de la société a été observé. La consommation de masse fait son apparition. L'État n'ouvre pas encore aux citoyens l'espace politique mais il accroît la possibilité pour les ménages de bien vivre, de vivre dans l'abondance matérielle. L'accent a été mis cette année sur l'analyse de travaux conduits par les sociologues chinois. C'est au début des années 1990 que les Chinois commencent à s'intéresser à la consommation ; pour comprendre la massification et la popularisation d'une culture de la consommation, ils s'inspirent largement des travaux de l'École de Francfort et sa critique de la culture de masse. Wang Ning, professeur à l'Université Sun Yat-sen de Canton, publie le premier manuel de sociologie de la consommation en 2001. La même année paraît une première traduction de Jean Baudrillard ; sa thèse, fortement marquée par le marxisme, devient rapidement populaire et est mobilisée par de nombreux auteurs. Le consumérisme est perçu comme un effet de l'impérialisme du capitalisme occidental, originaire de l'Occident et en conflit avec de supposées valeurs traditionnelles d'épargne et de frugalité. Un grand nombre de travaux sont consacrés à la consommation ostentatoire (*xuanyaoxing xiaofei*) et aux comportements d'imitation et de comparaison sociale (*xianghu panbi de xiaofei xingwei*). L'un des intérêts des travaux de Wang Ning est qu'il tente de dépasser les deux paradigmes expliquant la formation de la société de consommation : celui des ruses du

capital – le consumérisme comme produit du capitalisme –, et celui de consommation par compétition à travers la comparaison sociale - le consumérisme comme fruit de l'action des consommateurs sous l'effet de la volonté de se montrer. Selon Wang Ning, ces deux paradigmes sont insuffisants pour expliquer le développement d'une société chinoise de consommation et il propose un nouveau paradigme, celui du « retrait de l'État (*guojia rangdu lun*) ». La révolution chinoise de la consommation est le fruit de l'action conjuguée de l'État et de la société, la conséquence du fait que l'État se retire de la vie quotidienne et abandonne le contrôle de la vie privée aux individus. Cependant, en même temps que l'État se retire, il prend des mesures actives pour permettre l'émergence du consumérisme notamment pour acheter la paix et la stabilité sociale.

Frédéric Obringer, *chargé de recherche au CNRS*

Médecine et corps en Chine. Les parfums, techniques et représentations

- 2 APRÈS quelques séances plus générales concernant les techniques et les produits liés au parfum en Chine, nous nous sommes principalement intéressés à un texte de Wen Zhenheng (1585-1645), le *Zhangwuzhi* « Traités sur les choses superflues ». Wen Zhenheng appartenait à une famille de grand prestige de la *gentry* du Jiangnan, originaire de Suzhou ; plusieurs membres de cette famille furent des artistes reconnus, peintres ou poètes, tandis que le frère de Zhenheng, Wen Zhengmeng (1574-1636) occupa de hauts postes administratifs, malgré le climat politique très instable de la fin des Ming. Le *Zhangwuzhi* est un traité représentatif de la littérature sur les objets destinée à une élite lettrée de « connaisseurs », ce qui en fait un bon exemple d'une démarche de « distinction » obtenue par la possession, et surtout par la manière de posséder, de certains produits qui accompagnaient la vie quotidienne des fonctionnaires lettrés (voir par exemple le livre de Craig Clunas, *Superfluous Things*, 1991). Y sont abordés par exemple, avec toujours une réflexion sur le goût (bon ou mauvais), les studios, les végétaux, les pierres, les animaux, les calligraphies et les peintures, le mobilier, des ustensiles tels que les brûle-parfum, les vêtements et enfin les encens et les thés. Nous avons traduit cette dernière partie sur les encens, qui aborde des substances réputées comme le bois d'aigle ou le benjoin, mais aussi des techniques destinées à contrôler la combustion des parfums, ou encore divers produits qui n'étaient commercialisés que dans certaines boutiques d'encens et qui, bien des années après, étaient recherchés par les collectionneurs éclairés. La lecture de ce texte permet de dessiner un paysage de savoirs, de savoir-faire et de sensibilités à l'origine d'une certaine culture du « luxe », y compris chez les ermites retirés du monde...

Caroline Bodolec, *chargés de recherche au CNRS*

- 3 Frédéric Obringer, *chargé de recherche au CNRS*
 Françoise Sabban, *directrice d'études*

Savoirs techniques et patrimoine culturel immatériel (XVII^e-XXI^e siècle) : formation, tradition, transmission en Chine

- 4 LE séminaire de l'année s'est particulièrement concentré sur les dossiers des listes de l'UNESCO concernant le patrimoine culturel immatériel. Caroline Bodolec, lors d'une séance introductive, a rappelé ce que l'on entend par cette appellation ; elle a expliqué les conditions d'adoption de la Convention d'octobre 2003, entrée en vigueur en avril 2006, et le système des listes représentatives, des listes de sauvegarde urgente et des programmes. Au cours d'une autre séance, elle a présenté, avec Lucia Candelise, Marie-Paule Hille et Zhao Bing un projet d'utilisation des films pour l'étude des savoir-faire techniques chinois. Françoise Sabban a abordé le dossier qui accompagne l'inscription sur la liste représentative du « Repas gastronomique des Français » et l'a mis en perspective avec les débats concernant la cuisine chinoise. Frédéric Obringer, quant à lui, a analysé les enjeux de la « patrimonialisation » de la médecine chinoise en revenant sur l'histoire récente, mais aussi plus ancienne, de cette discipline et en étudiant la présentation des dossiers qui ont conduit, en novembre 2010, à l'inscription de l'élément « L'acupuncture et la moxibustion de la médecine traditionnelle chinoise ».
- 5 Plusieurs collègues sont intervenus au cours de l'année. Patricia Batto a traité de l'histoire des bâtiments nommés *Diaolou* à Kaiping. Mau Chuan-hui est revenue sur la question des techniques et des savoir-faire liés à l'utilisation des vers à soie sauvages. Sabine Trebinjac a présenté le dossier du « *muqam ouïgour* du Xinjiang » (liste 2008), un mélange de chants, de danses et de musiques, tandis qu'Élisabeth Allès abordait de dossier complexe et souvent paradoxal du Meshrep (liste de sauvegarde urgente 2010), événement majeur de la culture des Ouïgours du Xinjiang. Chiu Che-bing a traité du thème « Du texte à l'image : le jardin du lettré entre existence et utopie », en liaison avec le patrimoine. Enfin, deux séances ont été dévolues à des exposés d'étudiants.

Xavier Paulès, maître de conférences

La Chine républicaine (1912-1949) : nouvelles approches historiques

- 6 IL est banal mais nécessaire de rappeler que la date qui ouvre la période républicaine (1912-1949) ne marque pas seulement la chute d'une dynastie. Ce qui disparaît n'est rien de moins que la trame de l'histoire chinoise depuis deux millénaires : le cycle dynastique. Ce dernier fondait le pouvoir d'un empereur transmis de façon héréditaire et dont la légitimité reposait sur le mandat céleste (*tianming*). Le système incluait un principe de renouvellement, la perte du mandat céleste entraînant l'avènement d'une nouvelle dynastie. Avec la République, un système politique exogène entièrement nouveau apparaît, la légitimité découlant désormais de l'assentiment de la population.
- 7 La période républicaine se referme sur la victoire complète du Parti communiste chinois (PCC) en 1949. Ce fait s'explique par la perspective adoptée dans l'historiographie qui

consiste à privilégier le récit d'une geste politique, dont la trame est trop souvent résumée à la lutte entre le Guomindang et le PCC.

- 8 Le séminaire a entrepris cette année d'interroger la pertinence d'une périodisation moins évidente qu'il n'y paraît et, d'autre part, de mettre en évidence les nombreux éléments de continuité du socle socioéconomique.
- 9 L'exposé de Gilles Guiheux (3 mai 2011) a montré que l'idée d'une rupture radicale en 1949 est largement le produit d'une *doxa* historique mise en avant par le PCC. Présenter 1949 comme la « Libération », selon la terminologie officielle toujours en vigueur, à l'évident intérêt d'asseoir la légitimité du régime communiste. De nombreux faits plaident au contraire pour la continuité, en particulier l'étatisation de l'économie déjà fortement engagée par le Guomindang depuis la guerre. L'exposé de Ngo Minh Tran (5 avril 2011) a apporté des éléments supplémentaires d'analyse et de remise en perspective en montrant comment les années d'administration des « zones libérées » du Parti communiste ont été une propédeutique à l'exercice du pouvoir à l'échelle du pays.
- 10 Si les villes de la côte connaissent une métamorphose de type capitaliste qui a retenu une grande attention et qui a tendance à s'accélérer sous la République, c'est bien un monde paysan presque immobile qui continue de constituer l'assise du pays. Ses fondamentaux démographiques et économiques constituent donc un important élément de continuité comme de nombreuses recherches récentes l'ont montré (par exemple le beau livre de Jacob Eyferth sur les villages producteurs de papier en fibre de bambou du Sichuan).
- 11 Ce séminaire a été aussi l'occasion de présenter les recherches en cours d'Alain Roux. Son exposé (4 mars 2011) a montré un aspect important de la rivalité PCC/Guomindang. Cette dernière prend en effet de plus en plus dans les années 1930 et 1940 l'aspect d'un affrontement entre leurs deux dirigeants : Mao Zedong et Jiang Jieshi. Le constat de la supériorité intellectuelle de Mao, magistralement mis en évidence par Roux, revêt donc une importance énorme. Elle constitue probablement une des causes de la victoire finale des communistes.
- 12 Enfin, Marie-Paule Hille (1^{er} mars 2011), grâce à un exposé de sa recherche en cours sur le *Xidaotang* (confrérie soufie du Gansu organisée sur le modèle d'un lignage) a présenté un aspect de la reconfiguration sociopolitique d'une région périphérique lors de la période particulièrement trouble qui suit l'effacement du pouvoir central.

INDEX

researchcenter Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CRCCJ-CECMC)